

TOURS & Détours

Rendez-vous bucolique entre l'église Saint-Martin et la chapelle de Montserrat à Onoz



Dans la vallée de l'Orneau, entourée d'un petit cimetière clôturé, la petite église paroissiale Saint-Martin d'Onoz, se dresse sur un léger promontoire devant une modeste ferme, face à la place du village. L'ombre du château de Mielmont la domine depuis son éperon rocheux nouant leurs histoires à celle du village et à la chapelle Notre-Dame de Montserrat.

Entrée principale de l'église d'Onoz. Des rampes ont été placées dernièrement par la fabrique pour faciliter l'accès



Notre guide

José Drèze: Président de la fabrique d'église d'Onoz.

C'est en 1445 que l'église d'Onoz, qui fait aujourd'hui partie d'un périmètre classé, est mentionnée pour la première fois. On en parle sous les mots «Onon ecclesia», mais il est fort probable qu'elle soit bâtie à l'emplacement ou à proximité d'une petite chapelle plus ancienne encore. « Construite en pierre calcaire, elle est surmontée d'un beau clocheton qui culmine à quatorze mètres de haut, explique José Drèze président de la fabrique d'église. Il y a maximum 50 places dans cette jolie petite église, ce qui lui confère un aspect familial et chaleureux ». À l'intersection de la nef et du chœur, deux petites annexes sont accolées au nord et au sud : l'une renferme une tribune réservée aux chatelains de Mielmont et l'autre sert de sacristie. Un grand Christ en bois polychrome adossé sur le mur de fond du chœur attire les regards : c'est le Sauveur flagellé ou comme on l'appelle à Onoz : « le Vieux Bon Dieu de Pitié ».

Comme tant d'édifices, l'église d'Onoz connut les ravages de plusieurs guerres : des campagnes de Louis XIV au passage des troupes révolutionnaires françaises en 1792, elle fut plusieurs fois pillée et incendiée. « On voit le passage des sans-culottes qui burinèrent les effigies sur le baptistère ou dans le chœur » indique monsieur Drèze.

Église Saint-Martin d'Onoz, entrée des chatelains.



Intérieur de l'église Saint-Martin, les trois autels, le chemin de croix.



Et pourtant, malgré les nombreux travaux engagés, elle ne subit pas de transformations importantes lors de ces restaurations. Les trois autels dédiés à saint Martin (autel central), à la Vierge et à saint Nicolas (autels latéraux) furent consacrés une première fois en 1631 par Engelbert des Bois, évêque de Namur, et une seconde fois après la restauration de 1761 par Mgr de Berio de FrancDouaire. Le seul ajout à l'église est un calvaire accolé au mur extérieur du chœur, par la famille de Beaufort en 1916, lors de l'aménagement de leur sépulture dans une crypte creusée en dessous du chœur, aux pieds du vieux Bon Dieu. Toute la famille de Beaufort y est inhumée. On s'y rend depuis la cour de la ferme à l'arrière de l'église. Les paroissiens restent très attachés aux chatelains de Mielmont très actifs et présents. Le comte Claude de Beaufort marqua tout particulièrement les esprits par sa grande simplicité.



Son épouse assista à la messe à Onoz dans la tribune réservée à la famille de Beaufort jusqu'à son décès en 1993, se souvient José Drèze.

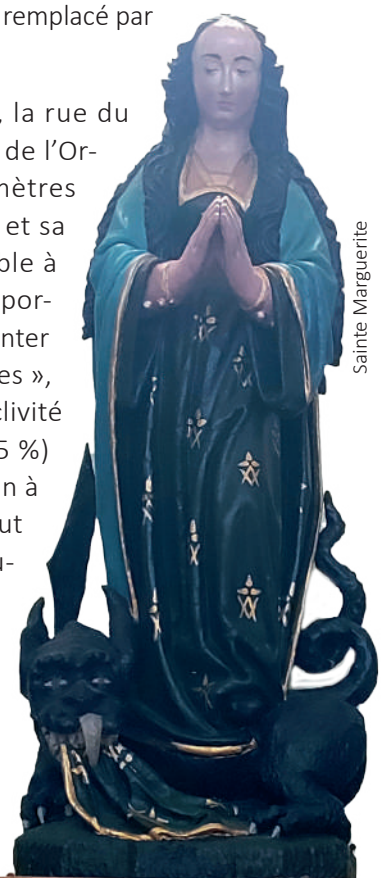
En avançant vers le chœur on peut lire l'histoire des familles ayant résidé au château dans les obiits – tableaux sur bois en formes de losange accrochés aux murs latéraux – qui reprennent, outre les armoiries, les dates de leurs décès et, ainsi, le souvenir des messes à

célébrer pour chaque date anniversaire.

En retournant vers la porte de l'église, monsieur Drèze nous signale encore deux belles toiles de l'école liégeoise du XVIIe siècle. On reconnaît notamment saint Pierre et saint Paul et quelques jolies statues en bois polychrome: saint Roch (chapeau à larges bords, bourdon de pèlerin à la main, accompagné d'un chien qui tient entre ses crocs un pain. Il soulève son vêtement pour laisser apparaître sur sa cuisse le bubon de la peste que lui touche un ange); sainte Barbe (la tour, le ciboire, le livre, l'épée et la plume de paon) et sainte Marguerite (facilement reconnaissable avec le dragon couché à ses pieds).

Enfin à gauche de la porte en sortant, les amateurs pourront observer le mécanisme de l'ancienne horloge qui n'a malheureusement jamais fonctionné correctement. Il est aujourd'hui remplacé par une minuterie électronique.

Depuis l'église Saint-Martin, la rue du Montolibet serpente, le long de l'Orneau, sur près de deux kilomètres jusqu'à la rue de Montserrat et sa chapelle. La voie est praticable à pied ou en voiture. Les plus sportifs pourront également emprunter à pied la « tienne aux Tchérettes », pente rocheuse à la forte déclivité (avoisinant par endroit les 15 %) qui relie l'église de Saint-Martin à la chapelle de Montserrat et fut le cauchemar des cochers durant plusieurs siècles.



Sainte Marguerite

Messe de Pentecôte à la chapelle Notre-Dame de Montserrat (Mai 2023)



Au détour de la route, sur le bord d'un chemin de campagne, à l'intersection de l'allée du château et de l'ancienne route Namur-Mons – très fréquentée à l'époque – la chapelle Notre-Dame de Montserrat entourée de platebandes fleuries se détache de son clos d'arbres. Erigée à proximité d'un ermitage situé dans le domaine de Mielmont, elle fut détruite par les sans-culottes qui pillèrent le château et l'église Saint Martin et restaurée par le marquis Albert de Beaufort en 1844.

En pierre de taille et brique rouge, de forme octogonale, elle est précédée d'un petit hall d'entrée coiffé d'un toit à double pente surmonté d'une croix. L'intérieur est très simple : un petit autel en bois blanc et une niche dans laquelle est placée la statuette de la Vierge à l'enfant ramenée du couvent bénédictin de Montserrat en Espagne (en Catalogne) par le comte Claude de Beaufort. La Vierge de Montserrat et l'Enfant Jésus ont la particularité d'être assez petits et d'avoir le visage noir, non pas en raison du bois, ni d'une peinture primitive mais parce qu'elle se serait obscurcie au fil du temps. Des témoignages historiques révèlent qu'elle s'est obscurcie



peu à peu avec le temps avec la fumée des innombrables cierges qu'on y fit brûler.

La dévotion à la Vierge de Montserrat se manifeste aujourd'hui encore avec la récitation du chapelet les mardis et jeudis du mois de mai ainsi que par tous les petits objets déposés par les pèlerins de passage dont sont couverts les murs ou l'autel. « La chapelle est toujours ouverte, explique le président de la fabrique. J'y viens chaque semaine rajouter des cierges. Beaucoup de monde passe encore par-là, pour confier une prière à la Vierge, répétant la démarche de ceux qui avant nous ont gravi en signe d'humilité le chemin escarpé qui mène à la Vierge de Montserrat. Chaque année, le lundi de la Pentecôte la paroisse s'y réunit pour une grand-messe suivie de la bénédiction des enfants. Depuis 1997, une célébration y a lieu le 15 août également. Cette date symbolique est effectivement celle de l'intronisation de la nouvelle statue de la Vierge après le vol de la première en 1993 ».

■ Christine Gosselin

Que faire à proximité ?

Outre de très belles promenades en vélo ou à pied dans les alentours du village, Onoz invite aussi à des souvenirs plus lointains : en descendant tranquillement les bords de l'Orneau, on arrive là où l'on découvre l'Homme de Spy, dans une grotte dont les abords ont été aménagés pour les touristes. Si vous souhaitez vous y aventurer, choisissez peut-être le **dimanche 3 septembre**, lors de la brocante du village. L'église Saint-Martin sera ouverte de 10h à 18h. Il y aura un fond musical. Des guides seront présents pour donner des informations concernant l'église et son contenu tout au long de la journée ; pour les visiteurs qui le désirent, il y aura aussi des documents présentant l'église et les différentes œuvres qu'elle contient. Dans l'après-midi, des mini concerts d'orgue auront lieu.

AUX PETITS SOINS POUR LE PATRIMOINE

Depuis de nombreuses années, la fabrique d'église d'Onoz, sous la houlette de son dynamique président, monsieur José Drèze, s'investit dans la préservation de l'église et de son riche patrimoine.

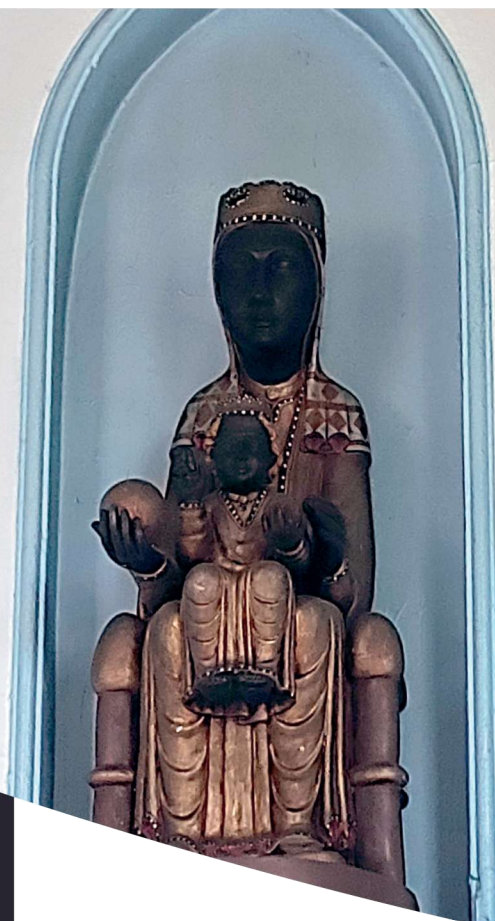
Chaque année, la fabrique consacre un budget et collecte des fonds pour l'entretien de l'édifice et pour la restauration d'œuvres d'art. C'est ainsi que, année après année, de nombreuses statues de l'église ont pu être restaurées, ainsi que les quatorze stations du chemin de croix. En 2016, grâce au soutien financier de la commune de Jemeppe-sur-Sambre et de la Province de Namur, un grand tableau du 17^e siècle, représentant la *Nativité*, a pu être restauré. D'autres tableaux (*Le Repos durant la Fuite en Égypte*, *Saint Pierre et Saint Paul*) ont été restaurés les années suivantes.



Le vieux Bon Dieu de pitié



Saint Paul



Vierge de Montserrat.

Patrimoine

En 2022, les dorures des trois autels de l'église ont été ravivées à la feuille d'or. La fabrique d'église se tourne à présent vers la mise en valeur des vitraux.

La fabrique d'église a également terminé l'inventaire approfondi de tout le patrimoine mobilier, désormais enregistré sur la base de données interdiocésaine. Réalisé de main de maître, l'inventaire est enrichi d'informations détaillées provenant des archives, de commentaires historiques et de témoignages désormais consignés pour la postérité.

Car le patrimoine, c'est aussi la mémoire de l'histoire de l'église, et la fabrique d'église l'a bien compris. Ainsi, elle a pris soin de conserver et de mettre en valeur des objets qui ont perdu leur fonction initiale, mais qui n'ont rien perdu de leur valeur symbolique, comme l'ancien coq du clocher ou encore le mécanisme de l'ancienne horloge.

■ Hélène Cambier



Sainte Barbe